

Les pillards de Saint-Martin du Canigó

Nouvelle communiquée par Roger Jampy

L'an 1902 et le 16 octobre, Monseigneur décide en la fête de St-Gaudérique, sur les patrons du monastère, d'organiser une grande fête pour le 11 novembre, afin d'attirer les foules à l'ancienne basilique. Aussitôt les ouvriers se mettent à l'œuvre : on abat une muraille qui partageait l'église en deux ; on enlève, non sans effort et difficulté, les terres et pierres tombées des voûtes renversées ; on déblaie l'Église.



En certains endroits on trouve jusqu'à 80 centimètres de terre et de pierres. Les trois nefs avaient chacune une partie de la voûte touchée. La voûte de la grande nef était par terre au fond de l'église, parce qu'un des piliers qui portaient les arceaux et les voûtes avait disparu ; le pilier n'a pas été retrouvé. **Sous les déblais de la grande nef, on a trouvé trois squelettes de grandes personnes, et un ou deux d'enfants.**

L'explication de cette découverte semble être celle-ci : après la sécularisation du couvent, au moment de la tourmente révolutionnaire, les gens du pays et les étrangers, supposant que les moines avaient caché des trésors dans les murailles de leur église et du couvent, faisaient des recherches et abattaient des pans de mur pour y trouver les prétendus trésors.

Trois individus, ayant avec eux un ou deux enfants, se sont permis de faire tomber une colonne de l'Église, croyant probablement trouver au-dessous un trésor. Le pilier enlevé, les voûtes sont tombées sur ces gens et ils ont trouvé la mort sous les pierres et les terres de la voûte. A cet endroit en effet ne se trouvait aucun caveau ; il n'y avait que la maçonnerie de la voûte de la crypte située au dessous. Ces hommes n'étaient pas du pays, car si à Vernet, Castell, ou dans un village des environs, trois hommes et un ou deux enfants avaient disparu, on aurait constaté cette disparition, et nos vieillards d'aujourd'hui auraient entendu raconter à leurs aïeux un fait si extraordinaire ; tandis qu'au contraire la tradition est muette à ce sujet. On a aussi déblayé la maison de l'abbé ; dans le fond on a trouvé le pavé en ardoises, les fourneaux absolument intacts et dans lesquels on voyait encore des coques d'œufs, restes du dernier repas des moines, la cheminée immense et garnie de colonnettes en granit. Quelques pièces de monnaie, bien petites, les unes en argent, les autres en tellure, toutes insignifiantes, portant l'effigie des rois d'Aragon, ont été retrouvées et remises à Monseigneur l'Évêque.